

Relation familles-école à l'aube de la scolarité obligatoire : quels contrastes entre les ethnothéories des familles migrantes portugaises et des enseignantes des degrés 1H-2H ?

Sous la direction de la Prof. Tania Ogay
Cindy Angéloz, février 2018

Résumé

La relation familles-école se construit dès l'entrée de l'enfant à l'école obligatoire. Agissant comme un microcosme social, l'école véhicule des valeurs et des normes sur le développement et l'éducation de l'élève. Ces normes scolaires et les attentes institutionnelles tendent à distancer les familles migrantes du monde scolaire. Lorsque celles-ci sont confrontées au milieu scolaire, le décalage observé avec leurs références culturelles et leurs conceptions de l'éducation et du développement de l'enfant rend parfois complexe la négociation des rôles au sein de la relation entre les familles et l'école. Le partenariat tel qu'il est valorisé par le milieu scolaire les conduit souvent à une logique assimilationniste ou à ce qui est perçu comme une démission parentale.

Notre étude s'intéresse aux ethnothéories des familles migrantes portugaises et des enseignantes. En comparant les ethnothéories respectives, nous mettons en exergue les cadres de références des acteurs de l'école. De plus, les représentations des familles migrantes et des enseignantes sur la relation familles-école ajoutent de la compréhension sur la manière dont une négociation des rôles peut s'engager en vue d'une communication interculturelle. Notre recherche, réalisée auprès de 6 enseignantes et de 4 familles migrantes portugaises d'une commune limitrophe de Fribourg se veut qualitative.

Mots clés : ethnothéories, enseignantes, parents migrants, acculturation, approche interculturelle, relation familles-école.